

2. - Production agricole

La situation agricole à la fin du mois de Mars

A fin Mars, la situation du Maroc est excellente pour l'ensemble du pays. Le climat et la nature des sols sont si variables, cependant, pour le détail en certaines régions, l'on observe des ombres au tableau.

Dans l'Oriental, la sécheresse a continué jusqu'à la fin du mois. La nappe phréatique baisse. L'herbe est rare et les troupeaux émigrent vers les montagnes du Nord. En terrains non irrigués, autour d'Oujda, d'El Aïoun, de Taourirt, Berguent, dans les Angad, la récolte est très compromise. Elle résiste mieux dans les Trifa et au sud d'Oujda. Les viticulteurs ont renoncé à planter en terrains non irrigués. Seules les cultures irriguées céréalières et maraichères sont satisfaisantes.

Dans la région d'Ouezzane et dans la partie ouest du Gharb (triangle compris entre Si-Allal-Tazi, Souk-el-Arba et Moulay-Bouselham, l'abondance des pluies a été préjudiciable aux céréales qui ont jauni en maints endroits, et qui sont envahies d'herbes. Les préparés pour le sorgho (qui s'annoncent importants), les plantations de pommes de terre, le désherbage, ont été retardés et entravés par l'état du sol gorgé d'eau. Une partie du programme de plantation d'arbres fruitiers, et notamment d'agrumes, a été annulée.

Mais pour le reste du Maroc (le Souss excepté, pour ses cultures en « bour ») la situation se présente d'une façon exceptionnellement brillante. Les céréales et les

légumineuses montrent une situation magnifique. L'épiation, avancée dans le Sud, se poursuit dans les meilleures conditions.

Les semis de maïs, sorgho et pois chiches, sont terminés dans le Sud, bien avancés en Chaouïa, au Tadla, chez les Doukkalas, les Abda et dans la région de Rabat ; les semis se poursuivent dans le Nord. Les labours préparatoires pour le sorgho sont en plein rendement et semblent occuper une surface importante, sauf dans la région de Fès, où la semence marocaine est rare, et où les fellahs ne veulent plus de semence américaine qui leur a donné de mauvais résultats.

Cette annonce d'une bonne récolte provoque la baisse des prix des céréales continue et à peu près généralisée (Oriental excepté). Les cours du bétail eux-mêmes fléchissent en certains points, notamment les ovins :

Les arbres à noyaux nouent dans de bonnes conditions. Les oliviers commencent à fleurir. A signaler une très importante chute d'amandes dans la région de Marrakech, due aux vents violents. Elle compromet la récolte.

Des plantations importantes d'arbres de diverses espèces sont effectuées dans la région de Taza, plantations d'agrumes dans le Gharb, d'oliviers dans le Tadla.

Les tracteurs, les pneus et les moissonneuses-batteuses sont toujours insuffisants.

La situation de l'élevage à la fin du mois de Mars.

Au début du mois de mars, les pluies abondantes ont quelque peu affecté le bétail sans abri, surtout dans les plaines argileuses du Nord, où les animaux ont stationné dans la boue froide. Ces intempéries ont causé quelques pertes en particulier sur les chevreaux à la mamelle.

Avec le retour du beau temps, les troupeaux qui trouvaient une alimentation copieuse sur des terrains de parcours garnis d'une végétation vigoureuse, engraisent rapidement.

Les moutons de la plaine qui s'étend de Casablanca à Marrakech sont déjà en excellent état, tandis que l'amélioration du cheptel bovin est plus lente.

Certains secteurs du Souss ont été ravagés par l'invasion acridienne. Par contre les pâturages se régénèrent sur les parcours du Sahel, presque stérilisés par une surcharge prolongée en bétail.

Les cultures fourragères sont de belle venue.

Cependant la situation est devenue alarmante par suite de la sécheresse qu'aggrave encore le sirocco dans toute la zone qui s'étend de la Moulouya à la frontière algérienne, y compris la circonscription des Béni Snassen.

Les moutons s'abreuvent aux points d'eau permanents dont ils ne peuvent s'écarter ; ils sont ainsi contraints de séjourner sur des terrains épuisés.

On signale des pertes par misère physiologique sur certains troupeaux de la Région d'Oujda.

A moins d'orages providentiels, les animaux de cette Région ne pourront être sauvés de la famine que par des transhumances, organisées actuellement sur une vaste échelle par les autorités intéressées.

La fréquentation des Stations de Monte, d'abord ralentie par le mauvais temps, est maintenant normale.

La situation sanitaire du cheptel s'est sensiblement améliorée avec le printemps.

Tandis que le pays reste indemne de fièvre aphteuse, la clavelée est en régression très marquée. Quelques troupeaux cependant ont encore été reconnus atteints

dans le Rharb, les Zemmour, à Casablanca, Settat, Mazagan et dans les Rehamna. 79-557 moutons ont été clavelisés. La maladie semble éteinte dans les Régions de Fès, Meknès et Marrakech.

Quelques cas de charbon rappellent aux éleveurs la nécessité du vaccin préventif. 16.848 animaux ont été vaccinés contre cette maladie.

Les maladies parasitaires internes et externes restent fréquentes sans toutefois causer de pertes graves. Des cas de tuberculoses bovine notamment ont été reconnus à Petitjean, Marrakech, Meknès et Oujda. Les mesures sanitaires ont été prises pour arrêter la propagation de la maladie.

La campagne d'évarronnage bat son plein.

En outre 5.739 bovins ont reçu le vaccin contre le Charbon Symptomatique.

Douze chiens (à Petitjean, Ouezzane, Casablanca, Oued-Zem, Mazagan, Safi, Fès, Ourtazagh, Oujda et Berkane) ont été reconnus atteints de la rage.

Situation économique. — Les marchés sont très irréguliers.

D'une manière générale en ce qui concerne le bétail d'élevage les demandes sont supérieures aux offres et les cours restent soutenus (vaches laitières : 23.000 à Rabat, 25.000 à Oujda).

Il en est de même pour les animaux de travail.

Les moutons de boucherie commencent à arriver sur les souks entre Casablanca et Marrakech, où l'on note un léger fléchissement des prix (90 fr. le kg. vif à Meknès, cours le plus haut — 75 frs à Rabat, cours le plus bas pour la première qualité).

Dans les mêmes régions, les bovins d'engrais sont épuisés et les boeufs d'herbe ne sont pas encore prêts.

Par contre, à Fès, les cours des bovins sont en baisse (70 frs le kg. vif) ainsi que ceux des agneaux, tandis que ceux des moutons sont fermes.

Les villes sont largement approvisionnées en lait frais.